p19-20 Ecoles des mines.qxp_Mise en page 1 08/04/2019 13:00 Page1

LES ECOLES DES MINES

Croix de Guerre 1914-1918 et 1939-1945

Figurant parmi les plus anciennes et les plus prestigieuses de nos grandes Ecoles d'ingénieurs, elles formaient initialement des maîtres mineurs, puis ont évolué vers l'industrie au sens large, préparant notamment à la conception et la mise en œuvre des technologies de l'énergie et des matières premières.

Elles comprennent : Mines ParisTech, à savoir l'Ecole nationale supérieure des mines de Paris fondée en 1783, renforcée par Fontainebleau, Evry et Sophia Antipolis ; Mines de Saint-Etienne, depuis 1816 ; Mines d'Alès, depuis 1843 ; Mines de Douai, depuis 1878 ; Mines de Nancy, depuis 1919 ; Mines d'Albi, depuis 1993 ; Mines de Nantes, depuis 1990. Très impliquées lors des grands conflits mondiaux, trois de ces écoles totalisent cinq croix de Guerre.

Mines ParisTech

Implantée à Paris depuis 1816 à l'Hôtel de Vendôme, donnant sur le jardin du Luxembourg, Mines ParisTech a formé des milliers d'ingénieurs. Elle est également l'école d'application pour des ingénieurs déjà diplômés (Ecole polytechnique et Ecole normale supérieure) et pour le Corps des mines. Parmi les anciens les plus connus figurent : Henri Poincaré, Augustin Laurent, Charles Sainte-Claire Deville, Pierre-Emile Martin, Paul-Louis Héroult, Conrad Schlumberger, Robert Saunal, Maurice Allais et Georges Charpak. La croix de Guerre 1914-1918 avec palme lui fut remise par le maréchal Foch le 13 juin 1926, avec la citation : « *L'ENSM a fourni au cours de la Grande Guerre une élite d'officiers de complément, spécialement pour l'Artillerie, dont la science étendue, le généreux esprit de sacrifice et le noble dévouement ont grandement contribué au triomphe de la France* ». L'école et ses anciens comptèrent alors 110 morts pour la France. Elle reçut en 1933 la Légion d'honneur des mains du président de la République Albert Lebrun, lui-même ancien ingénieur-élève du Corps des mines. La coix de Guerre 1939-1945 avec palme lui fut remise par le maréchal Juin, avec la citation suivante : « *Au cours de la deuxième guerre mondiale, les anciens élèves de l'ENSM ont prouvé leur haute valeur professionnelle et morale ainsi que leur sentiment du devoir pendant la campagne de France, les combats de la Résistance et ceux de la Libération. Par la qualité de son enseignement et la foi de ses cadres, l'ENSM a pris une part importante dans la victoire de nos armées.* » L'école compta alors 8 compagnons de la Libération et perdit 50 morts pour la France.

Cérémonie à l'Ecole nationale supérieure des mines de Paris lors de la remise de la croix de Guerre 1914-1918 par le maréchal Foch.

p19-20 Ecoles des mines.qxp_Mise en page 1 08/04/2019 13:00 Page2

LES ECOLES DES MINES

Ecole de Saint-Etienne

Fondée en 1816, l'école forme désormais 1.500 élèves dans deux cursus : ingénieurs civils des mines et ingénieurs spécialistes en microélectronique informatique, nouvelles technologies. Le port d'un uniforme de cérémonie fait partie de ses traditions. Parmi les anciens élèves célèbres, figurent Beaunier, Fourneyron, Boussingault, Marsaut, Breton.

La croix de Guerre 1914-1918 avec palme lui fut remise le 20 juin 1926 par le maréchal Fayolle, avec citation à l'ordre de l'Armée : « *L'ENSMSE, grâce à ses nobles traditions et l'instruction spéciale donnée à ses élèves, a fourni dans les réserves, principalement dans l'infanterie, une magnifique phalange de cadres, dont les brillantes qualités intellectuelles et morales et la conduite héroïque ont largement contribué à assurer la victoire.* » Sur 468 élèves et diplômés d'abord dirigés vers l'infanterie, puis vers le génie, 143 furent tués. La Légion d'honneur lui fut ensuite remise le 22 octobre 1933 par le président Albert Lebrun. La croix de Guerre 1939-1945 avec palme lui fut remise le 16 novembre 1952 par le président du Conseil Antoine Pinay avec la citation : « *Poursuivant les belles traditions de leurs anciens dont la conduite au cours de la guerre 1914-1918 avait été récompensée par l'attribution de la croix de Guerre à l'école, les élèves et anciens élèves de l'ENSMSE ont servi avec éclat sur les champs de bataille et dans les rangs de la Résistance, durant la période 1939-1945. Présents sur tous les fronts, s'affiliant à des groupes de résistance et à l'Armée secrète, ils ont magnifiquement fait leur devoir et se sont acquis des titres certains à la reconnaissance du Pays, ainsi qu'en témoigne le nombre élevé de citations obtenues et le sacrifice suprême de vingt-huit d'entre eux tombés pour la défense de la Patrie.* »

Ecole de Nancy

La croix de Guerre 1939-1945 avec palme fut remise à l'Ecole nationale supérieure de la métallurgie et de l'industrie des mines de Nancy par le maréchal Juin le 23 janvier1954, avec la citation suivante : « *Bien que de création récente, l'ENSMIMN a donné les preuves les plus belles de la qualité patriotique de son enseignement en payant un lourd tribut à la nation au cours des combats et des dures épreuves qui se sont succédé de 1939 à 1945. Dès Février 1941, l'Association des anciens élèves prend nettement parti pour la Résistance, ainsi que de nombreux anciens élèves. Partout, aux armées, dans les camps de prisonniers et de déportés, dans les organisations de résistance, dans la vie civile quotidienne, les élèves et les anciens élèves de l'ENSMIMN ont fait magnifiquement leur devoir, ainsi qu'en témoignent le nombre des citations obtenues et le sacrifice suprême de vingt-quatre d'entre eux tombés au champ d'honneur.* » Parallèlement, les trois Ecoles des mines d'Alès, d'Armentières et de Douai reçurent en 1937 et 1938 la Légion d'honneur. L'Institut Mines Télécom associe désormais les Ecoles des mines ParisTech, Saint-Etienne, Nancy, Alès et Albi, les Instituts Mines-Télécom de Nantes et Lille, et les Télécom ParisTech de Paris et d'Evry.

Remise de la croix de Guerre 1914-1918 à l'Ecole des mines de Saint-Etienne par le maréchal Fayolle.

Pierre Castillon
membre du conseil d'administration de l'ANCGVM